

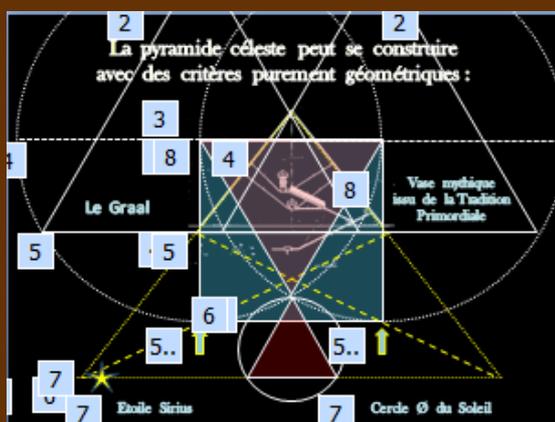
Animation : 2



Le schéma classique que nous avons vu évoluer avec sa coupe, son plan et son linteau, perfectionne son tracé par une extension des lignes :

Avec « la pyramide céleste » notre schéma est achevé. Il comprendra désormais la pyramide et son reflet ainsi que la position de l'étoile Sirius qui se trouve, par « le plus grand des hasards », placée à gauche sur sa base.

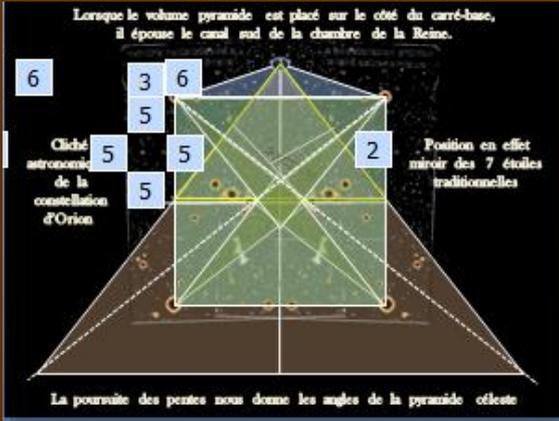
Animation : 3



Le schéma en question peut se construire de plusieurs manières, nous avons là un bel aperçu de son développement structurel.

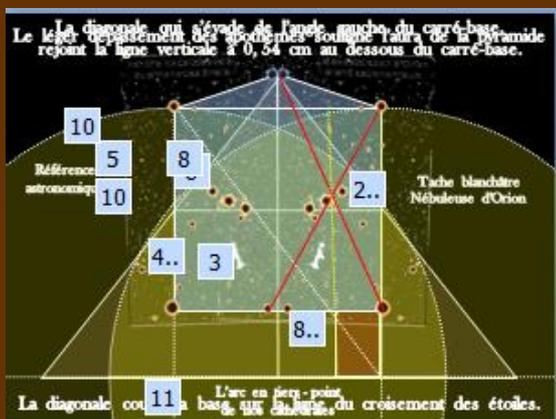
Le vase Graal qui fera l'objet d'animations ultérieures, apparaît ici pour souligner par la disposition de son pied solaire, l'apport d'un triangle équilatéral circonscrit. Son côté sol s'applique sur la base de la pyramide céleste définie par l'étoile Sirius.

Animation : 4



Nous avons déjà vu combien l'esprit caché de cette configuration est à la fois complexe et merveilleux. L'apothème s'aligne sur le canal Sud-Reine et permet ainsi de définir l'angle véritable de ce conduit qui est depuis toujours l'objet de controverses. Des décennies durant ces conduits passèrent pour des systèmes d'aérations. Alors que les canaux de la chambre de la reine ne débouchaient pas dans celle-ci et qu'ils furent découverts en sondant de-ci de-là l'écho de la cloison. Pour la chambre du Roi, cela ne saurait exclure, une fonction de ventilation.

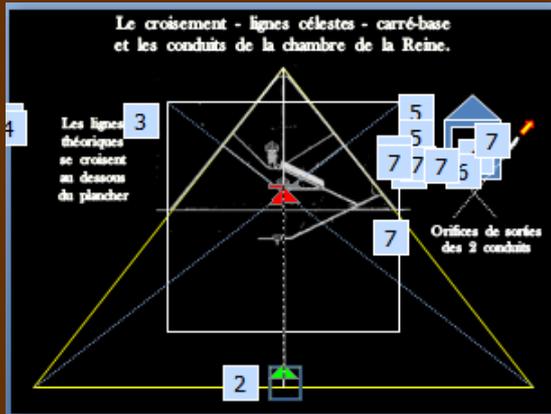
Animation : 5



L'implication de la constellation d'Orion dans l'architectonie interne est ici flagrante. Les ramifications peuvent apparaître complexes à un esprit non disposé à accepter les preuves mathématiques! Mais ce sont précisément celles-ci qui nous donnent l'assurance que nous recherchons pour étayer ce cadeau des Anciens. Appelons ainsi ces intelligences supérieures dont on accepte ou non les axes conceptuels.

Nous croyons que nous ne possédons pas encore les qualités d'esprit qui nous permettraient d'adhérer aux pluralités de tels agencements.

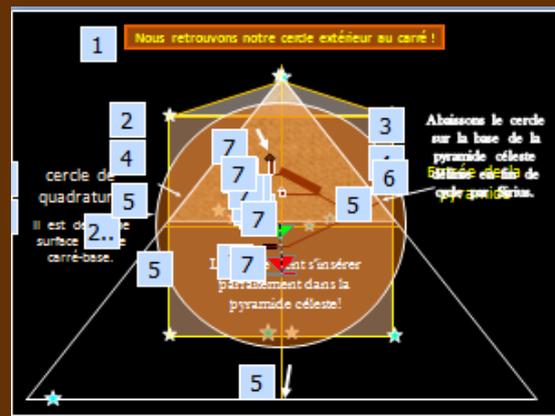
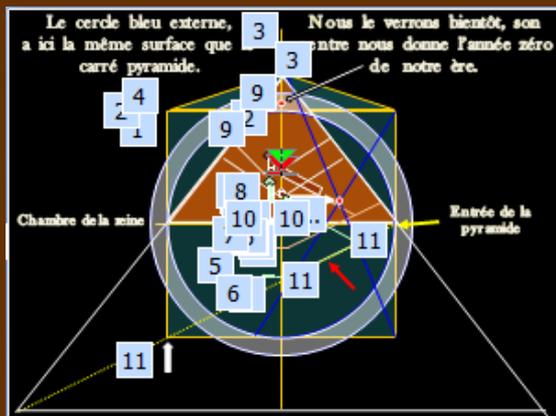
Animation : 6



La chambre dite « de la Reine » figure parmi les deux ou trois points de référence que nous retrouvons constamment sous nos compas, règles et rapporteurs.

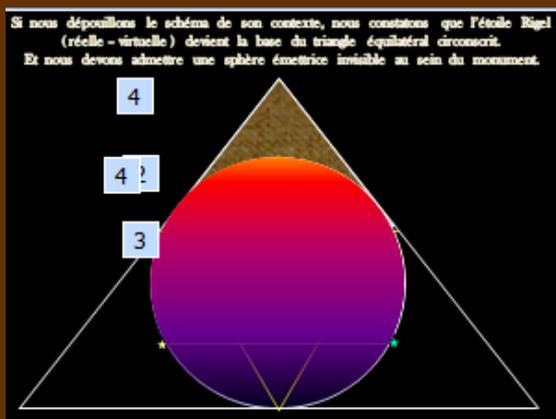
Le point de croisement des conduits que nous voyons figurer ici, se situe sous le niveau de la chambre, précisément là où semble-t-il, se décèlerait une cache ou un espace creux, intrigant beaucoup de chercheurs. Mais il ne nous faut pas miser sur un trésor matériel, c'est là l'erreur fondamentale. La pyramide est un message adressé à un monde futur en attente de reconversion !

Animation : 7 et 8



Un nouvel élément vient se greffer sur le schéma général, c'est celui d'un cercle qui a la même surface que le carré base. Non seulement il nous confirme le bien-fondé de l'extension du volume original à la pyramide céleste, mais il nous procure au centre de sa couronne, l'année zéro de notre ère que nous nommons « le point christique ». Nous aurons matière à compiler le sujet dans les prochaines semaines. Nous saisissons alors combien nous sommes éloignés de l'hypothèse du tombeau et atterrés par le côté officiel de ces contre-vérités. Elles ont été véhiculées avec une impudence de coquin pendant des décennies et reprises de concert sans l'ombre d'un soupçon de générations en générations. Cela laisse préjuger des sociétés dans lesquelles nous vivons, assujetties à un système en dégénérescence qui n'a d'esprit de conviction qu'en la moutonnerie médiatique qui nous donne quotidiennement le « la » de notre envergure.

Animation : 9



Nous sommes en mesure de considérer que l'aspect réel - virtuel des éléments qui composent ce monument énigmatique, prédispose à une liaison étroite avec l'inconscient. Il est logique de penser, que lorsqu'un tel volume recèle autant de concordances numériques et géométriques, cela le prédispose à émettre un état de réceptivité qui va au-delà de l'aspect visuelle. Aussi est-il avéré que les êtres sensibles, ressentent une certaine inclinaison qui condisciple avec leur nature intuitive le plus souvent insoupçonnée.

La beauté est l'apanage de la tradition

Il ne fait aucun doute que les polyèdres aux formes les plus évocatrices ont une affinité particulière avec la Grande Pyramide. Angles et mesures se joutent, s'orientent, coïncident en une singulière harmonie, elle est corroborée par la stricte disposition des éléments intérieurs tels que les chambres, conduits, syringe et couloirs d'accès.

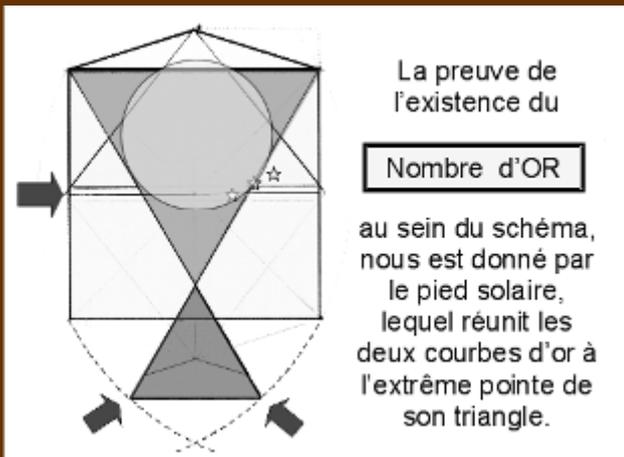
Convenons que seuls de puissants ordinateurs aux logiciels inexistantes seraient en mesure de régenter des milliers de points sensibles en cette parfaite cohésion structurelle. S'il fallait avoir recours à des calculs mentaux, cela nécessiterait une application surhumaine des âges durant, ce qui ne donnerait pas indubitablement un résultat satisfaisant. La difficulté réside en l'usage fréquent des nombres irrationnels, mais aussi en d'étranges spirales logarithmiques, avec un supposé mépris des virgules qui donnent aux nombres des caractéristiques natives. L'écriture hiéroglyphique elle-même n'est-elle pas démunie d'espaces, avec une absence totale de tirets, de points ou de virgules ? Autant de formules déconcertantes pour les neurones cartésiens qui nous habitent. Le « netcher » (déité des Anciens Egyptiens) se jouerait-il de l'ordonnance des décimales ?

Ces kyrielles de données nous incitent à penser que cette structure ne peut être assimilable à un concept classique. Elle engendre une complexité récursive à effet cumulatif qui va des ramifications les plus abstraites aux théorèmes d'aspect conventionnel. Le Graal l'authentique à la source de toutes les légendes occidentales est un exemple. Il s'intègre à la structure avec son pied solaire qui repose sur le socle même de la pyramide céleste.

Le Soleil « Ré » est omniprésent dans les relations que les Anciens Égyptiens entretenaient avec les aspects du créé. C'est ainsi que l'astre du jour prend un caractère particulier au sein de cet édifice pyramidal en ponctuant aux grés des thématiques numérales une projection vers la lumière.

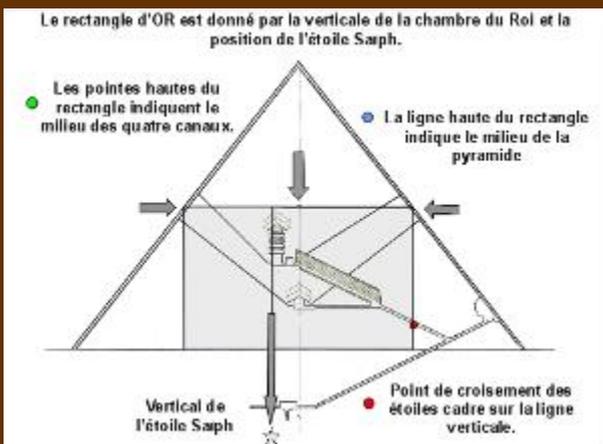
L'apparent chaos que laisse supposer le concept pyramidal interne pourrait être un facteur de suspicion, si ce n'est de rejet, avec ses couloirs étroits, ses pentes abruptes, ses modes d'accès inadéquats et son volume en démesure. Tout un chacun pourrait voir en ce salmigondis une absence de logique architecturale. Cet état de fait a motivés des égyptologues dont la faconde est inversement

proportionnelle à la réflexion, que l'on avait affaire à un concept débridé, mis en application par des cérébralités psychotiques, lesquelles étaient phagocytées par une eschatologie débilante ! A la suite de quoi, nous disons bravo aux édificateurs qui ont réalisé au sein de leur concept un mode naturel de sélection des états de conscience. Ainsi, sommes-nous aptes ou non à aborder le seuil des sciences hermétiques de la sagesse universelle.



Nous l'avons vu, le site lui-même sur le plateau de Gizeh où se trouvent les trois pyramides, répond aux critères du nombre d'OR et à bien d'autres merveilles. Le Soleil est ici directement impliqué dans ce tracé puisqu'il cerne de sa circonférence le triangle équilatéral représentant le pied du Graal (Flèches noires).

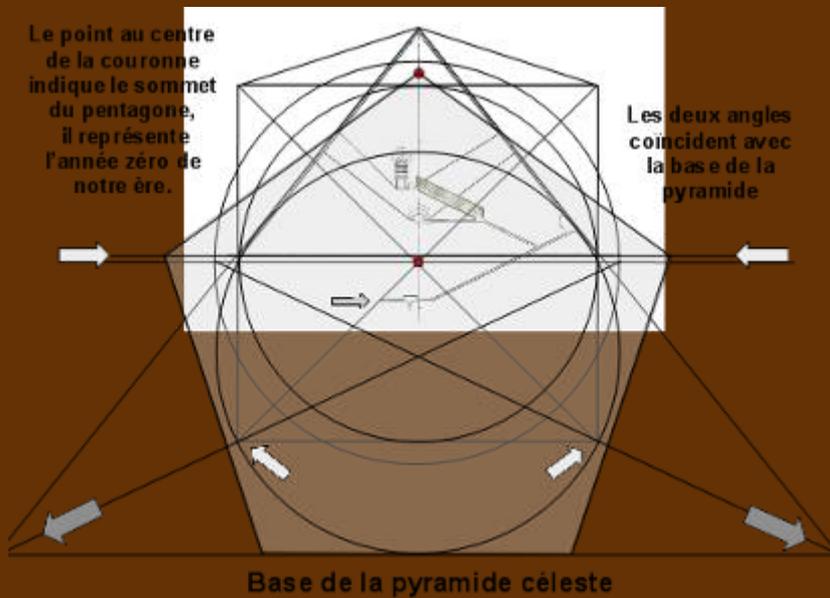
Un autre rectangle d'or enchâsse avec une rectitude singulière les lignes de la structure générale. Nous avons, à la verticale de la chambre du roi, l'étoile Saïph, la hauteur procurée par les apothèmes, et surtout, le point de croisement des étoiles cadre en bordure de rectangle. Il s'agit (ci-dessous) du petit point à droite, le long du couloir ascendant.



Nous remarquons que le point de croisement des étoiles cadre coïncide avec le couloir ascendant et la verticale du carré d'OR, donné par le cercle. De même, la circonférence flirte avec l'entrée de la pyramide.

Plusieurs points d'assemblage s'accordent avec le rectangle d'OR, comme nous nous accordons à la vérité.

Sur l'image ci-dessous, la tiare épiscopale, symbolisée par le Pentagone, occupe une honorable place en la structure générale. Première constatation : le pentagone s'inscrit en la quadrature du carré base. Lorsque le pentagone a une de ses pointes en haut, ses 108° d'angle émanent du point christique qui n'est autre que le centre de la couronne et l'année zéro de notre ère. Sa base repose sur la pyramide céleste, laquelle nous est donnée, rappelons-le, par l'étoile Sirius et le triangle équilatéral compris dans le Soleil.



Lorsque ce même Pentagone se trouve « tête en bas », il souligne avec sa base (haute) le milieu de la chambre du Roi. Notons que sa circonférence atteint les linteaux couvreurs des chambres, dites *de décharges*.

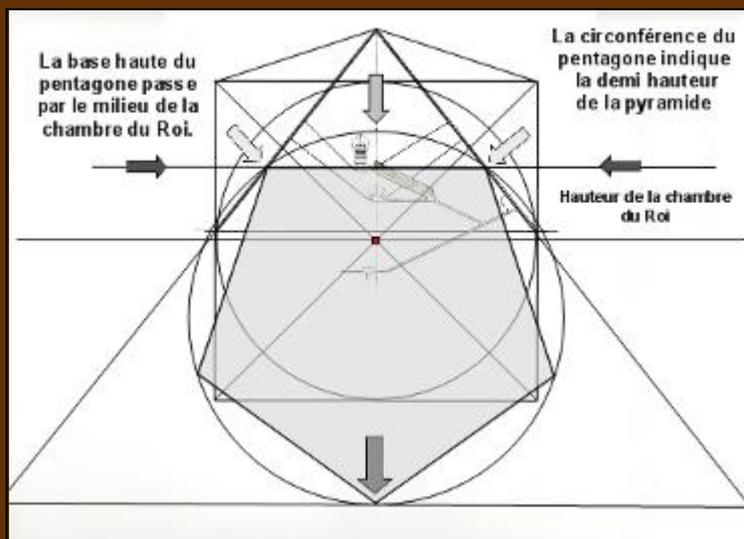
Nous nous devons de reconnaître en toute impartialité, que les aspects intérieurs de la Grande Pyramide sont adaptés aux critères les plus classiques de la géométrie. L'admirable en la matière, c'est qu'il en est de même avec la géographie, les surfaces, les volumes, les angles, les nombres réputés sacrés et notre astronomie « environnementale ». En ce sens, c'est incontestablement le tombeau le plus original du monde.

Malgré cela, beaucoup d'esprits rationnels semblent préférer à tant de prodiges, cette infantile histoire

de tombeau... ô combien propre à rassérer les immuables doctrinaires des coutumes sociétales ? Certes, Mesdames, Messieurs les experts, le tombeau procure la quiétude du diplôme et l'assurance d'une carrière tracée, longue et honorable. Mais l'énigme attachée à cette situation que nous tentons de dépeindre ne vaut-elle pas d'être quelque peu relaps à la cause d'un consensus suranné. N'est-il pas plus existant, pour un esprit éveillé et probe, de savoir que des « australopithèques » ont construit un monument si intelligent que nous les modernes n'avons même pas les capacités mentales qui nous permettraient d'en saisir les subtilités ? En fin de compte, l'option que nous sollicitons est moins une histoire de cogitation,

d'alternatives ou même de datations ; c'est une banale histoire de comportement existentiel ! La vie est un choix, et le plus alarmant c'est que ce choix aujourd'hui implique la conduite de notre conscience au-delà de la mort.

Les formes imprimées que nous utilisons ont pu subir de légères altérations ou distorsions. Toutefois, celles-ci n'amointrissent en rien la qualité du message. Le lecteur intéressé par nos découvertes peut effectuer lui-même les relevés nécessaires, en tenant compte, comme nous en avons fait l'expérience, que les outils informatiques créent d'imperceptibles anamorphoses difficiles à corriger. De surcroît,



malgré l'honnêteté intellectuelle qui nous anime, nous ne sommes nullement à l'abri d'erreurs d'interprétation. Une seule chose domine : les travaux de recherche que nous avons entrepris, la quête de la vérité, celle là-même qui nous est le plus souvent scotomisée et à laquelle en tant qu'entité pensante, nous nous octroyons le droit d'accès.

La Grande Pyramide est un patrimoine estimable, auprès duquel les êtres humains que nous sommes se doivent de méditer. Si demain nous n'avons plus la possibilité d'étendre notre présent jusqu'aux confins du passé et notre passé jusqu'aux prémices de l'avenir, nous nous confinerons alors en des états d'hébétudes que l'animal seul peut endurer. Allons vers la lumière pour que la lumière vienne à nous, par effet de réciprocité !

Les préléatures au cours de l'histoire semblent avoir été fort inspirées en adoptant pour vêtements sacerdotaux les formes géométriques révélées par les secrets de tradition. Si ce n'est qu'en ces temps surannés, un souffle gnostique soit subrepticement intervenu pour guider ce choix ? Voyons plutôt une connaissance à caractère universel qui ne tient pas à l'apport d'une évolution humaine au sens où nous l'entendons généralement. Présumons l'induction consciente ou non, d'un phénomène de sublimité ayant pouvoir de lier l'esprit à l'ordonnance de la matière. Si ce n'était le cas, il nous faudrait conclure à une gratuité du hasard, tenant à un fétichisme protecteur, raisonnement que l'on ne saurait imputer à des êtres en quête d'absolu.

La symbolique dont nous louons les vertus n'est pas un apport qui poncturerait aux grés de nos engagements des principes d'exceptions ; elle est l'archétype d'une connaissance native. Elle est héritière d'un mystère comportemental, elle est le complément gémellaire des qualités cognitives que nous prêtons à l'homme en la complexité de sa nature pensante.